

# Les garçons se demandent: partir ou rester?

Méjissa  
**LÉVESQUE**

**En 2013, des statistiques prouvaient que le taux de décrochage chez les garçons de moins de 20 ans était de près de 30 pour cent dans certains milieux, alors que celui des filles tournait autour de 13 pour cent. Quelles sont les raisons qui poussent les garçons à interrompre leur cheminement scolaire alors que la plupart d'entre eux auraient les capacités pour décrocher un diplôme?**

## DOSSIER

Il faut savoir que les garçons et les filles ne fonctionnent pas du tout de la même manière sur le plan académique. Les garçons ont besoin de faire quelque chose de concret, en demeurant dans le court terme et en se voyant imposer des limites claires. Ils ont besoin de bouger, de manipuler les objets, de comprendre la raison pour laquelle ils doivent effectuer un travail et surtout, ils ont besoin d'un lien fort et significatif avec le personnel enseignant qui les encadre.

Les filles, quant à elles, ont besoin de connaître les étapes à suivre pour faire un travail demandé et ne se questionnent pas nécessairement sur les raisons pour lesquelles elles travaillent, mais plutôt sur les exigences à respecter.

«Les filles fonctionnent très bien dans le système scolaire puisqu'on leur donne toujours la recette à suivre, étape par étape, sans nécessairement expliquer pourquoi elles doivent suivre ces étapes», explique Nathalie Marceau, directrice des services pédagogiques du Collège du Mont-Sainte-Anne, une école secondaire uniquement pour les garçons.

Au secondaire, les garçons sont à la recherche de leur identité. Comme ils passent la majorité de

leur temps à l'école, ils recherchent un modèle dans cet établissement. Dans les écoles secondaires, ce sont majoritairement des femmes qui enseignent à ces garçons, donc ils sont constamment en quête d'un modèle qui leur ressemble et auquel ils peuvent s'identifier. Le fait que plusieurs femmes enseignent aux garçons ne nuit pas à ces derniers, mais s'ils pouvaient être entourés davantage d'hommes, ils gagneraient plus de confiance en eux et seraient sans doute moins portés vers le décrochage.

Philippe, Antoine et Miguel sont des étudiants de cinquième secondaire au Collège du Mont-Sainte-Anne. Ont-ils déjà songé à quitter l'école? Deux d'entre eux y ont réfléchi, sans toutefois le faire.

Antoine y a songé puisqu'à la rentrée 2013, lorsqu'il a commencé l'option science, il a été complètement découragé et il a réalisé que ce n'était pas fait pour lui. Par contre, Antoine a pour ambition d'entrer au cégep l'an prochain, donc il n'a pas le choix de compléter son cinquième secondaire. Même s'il ne porte pas les sciences dans son cœur, il a réussi à aller chercher sa motivation ailleurs, dans des projets extérieurs, que ce soit dans le domaine de la politique ou des multimédias.

Du côté de Miguel, il a pensé au décrochage scolaire parce qu'il ne savait pas ce qu'il voulait faire et ne voyait pas où l'école pourrait l'amener. Par contre, il s'est investi dans des projets stimulants qui lui



IMACOM, CLAUDE POULIN

**Si Philippe Cardinal n'a jamais songé à abandonner l'école, ses collègues du Mont Ste-Anne Miguël Laroche-Marcotte et Antoine Denis avouent que l'idée les a effleurés. Ils obtiendront toutefois tous leur diplôme à la fin de la présente année scolaire.**

ont permis de se sentir vivant et a constaté qu'au fond, c'est lui qui avait le pouvoir de faire de l'école un fardeau ou quelque chose d'agréable.

Pour Philippe, qui n'a jamais pensé à quitter les bancs d'école, il est important de saisir toutes les opportunités qui s'offrent à lui, ce qui lui donne un grand coup de pouce pour garder son attachement à l'école. Selon ces garçons, le secret pour éviter le décrochage, c'est de toujours avoir un objectif ou un projet à mener à terme parce qu'aller à l'école pour décrocher un diplôme, ce n'est souvent pas suffisant pour garder la motivation.

### LES CLASSES UNISEXES, UNE SOLUTION AU DÉCROCHAGE?

Antoine, étudiant en cinquième secondaire, expose sa théorie sur la question de la mixité à l'école. «Peut-être que certains garçons auraient besoin d'une classe unisexe parce qu'ils manquent de motivation sur le plan académique, mais d'autres vont chercher leur motivation dans la socialisation avec les

filles. Il y a quelques élèves qui ont quitté le Collège parce qu'ils trouvaient ça trop difficile d'être seulement entourés de garçons», reconnaît l'enseignant.

Du point de vue de Miguel, le fait d'être seulement entre garçons et de ne pas se soucier de bien paraître devant les filles a un impact directement sur les études.